

LA TORTUE

Connaissance, étude et protection des tortues dans le monde

Editions SOPTOM - NUMERO 73 - Mars 2006 - 6 Euros

Troublante Abyssinie

Les tortues d'Ethiopie, Djibouti, Erythrée



Dans les forêts d'Okinawa
ESPOIR AU JAPON

希望の日本

■ Edit sur les tortues

Cet extraordinaire document, qui date d'avant la Révolution Française, en 1763, réalisé par "l'Imprimeur ordinaire du ROI", prouve que l'Ancien Régime se préoccupait des tortues, du moins pour la pharmacopée. Il est signé de Charles Marie Antoine Sartine, une sorte de "Sarkozy de l'époque" comme nous en informe Manuel Riera, découvreur de l'affiche, Lieutenant de Police de 1759 à 1774. Très redouté, le Sieur Sartine ne s'en préoccupait pas moins de la santé de ses concitoyens, au détriment des tortues.

Cet édit propose au public de se fournir en "très belles tortues, de la qualité requise pour faire des bouillons médicinaux propres à purifier le sang" chez un dénommé Morel, Portier de l'Hôtel d'Auvergne, rue Saint-Honoré, en payant de quarantes sols à neuf livres l'animal. De Sartine précise, en bon biologiste et commerçant qu'il est : "la difficulté d'en conserver pendant l'hiver les ayant jusqu'à présent rendues extrêmement chères pendant cette saison, on est parvenu à remédier à cet inconvénient par un amas très considérable (un élevage en fait) pendant le temps où ces animaux se trouvent en grande abondance et par le moyen de les préserver de la mortalité". Il reste étrange que le Lieutenant Général de Police se soit consacré à de tels sujets, qui ne semblent pas de son ressort (Manuel Riera).

A V I S I N T E R E S S A N T T O R T U E S .

LE Public est averti qu'on trouvera dorénavant en toute Saison de très-belles Tortues, & de la qualité requise pour faire des Bouillons médicinaux propres à purifier le sang, & dont l'efficacité est éprouvée dans les maladies de poitrine; la difficulté d'en conserver pendant l'hiver les ayant jusqu'à présent rendues extrêmement chères pendant cette Saison, on est parvenu à remédier à cet inconvénient par un amas très-considérable fait pendant le tems où ces animaux se trouvent en plus grande abondance, & par le moyen qu'on a trouvé de les préserver de la mortalité, enforte que le Public peut s'assurer de les avoir à très-bon compte en tout tems au Magasin général, qui est ouvert actuellement à l'Hôtel d'Auvergne, rue Saint-Honoré près Saint-Roch. On s'adressera au nommé MOREL, Portier dudit Hôtel. Les personnes qui ne pourront pas envoyer, auront la bonté d'écrire à l'adresse ci-dessus indiquée, en marquant la quantité qu'elles en desirent & le prix, depuis quarante sols jusqu'à neuf livres; elles seront servies sur le champ & à leur satisfaction.

Par l'Approbation, Permis d'imprimer & distribuer, ce 5 Octobre 1763.
DE SARTINE.

De l'Imprimerie de LE BRETON, premier Imprimeur ordinaire du ROI.